

l'éco

de Plaine Commune

OCT. 2018

Le journal économique de l'Établissement public territorial

n°48

L'ÉVÈNEMENT

P 2

La Courneuve vitrine du groupe Paprec

Paprec a choisi son site historique de La Courneuve pour en faire sa vitrine internationale.



© C. FILLIEULE

TERRE DE CRÉATION

P 5

Frédéric Ducros, l'art du bronze

Installé à Saint-Denis, Frédéric Ducros est l'un des derniers fondeurs d'art du département. Projecteur sur ce métier fait de passion et de transmission.

TALENTS

P 8

« Entreprendre, c'est donner de l'espoir »

Il y a un an, Emmanuel Valenti reprenait Cloisons Partena, une entreprise en grande difficulté. Aujourd'hui, il dresse un bilan très encourageant. Zoom sur une aventure entrepreneuriale et humaine.



© C. FILLIEULE

TERRITOIRE À LA MODE

En 2020, la Manufacture de la mode de Chanel ouvrira ses portes. Projecteur sur une arrivée sur-mesure pour le territoire de la culture et de la création.

P 6



© R. RICCIOTTI

Bâtir un territoire humain et dynamique

Didier Paillard,
vice-président en charge
du développement économique

Depuis maintenant de nombreuses années, en partenariat avec les acteurs économiques locaux, notre ambition de bâtir un territoire humain et dynamique s'est traduite par des réalisations concrètes dans le champ de la structuration des filières économiques ainsi qu'au soutien à l'entrepreneuriat et au développement des entreprises.

Dans un contexte institutionnel en évolution, notre conviction est qu'il nous faut rendre notre territoire toujours plus efficace pour les citoyens de nos 9 communes.

Nous devons être en mouvement, en dynamique, pour innover, anticiper les changements qui viennent, répondre à l'évolution de nos sociétés, aux besoins de nos habitants.

De ce point de vue, seule la coopération de tous, porteur de l'intérêt commun, permettra d'être à la hauteur des attentes de nos concitoyens et de l'exigence d'excellence que nous nous fixons collectivement.

Nous continuerons donc notre action afin de positionner au plus près des besoins émergents du territoire, de la population et des acteurs économiques et en cohérence avec les grandes dynamiques territoriales de la métropole parisienne.

De ce point de vue, les chantiers ne manquent pas, depuis notre Appel à projet ESS dont l'objet est de soutenir et d'accompagner l'ancrage des initiatives d'économie sociale et solidaire, en passant par l'Arc de l'Innovation ou encore le Séminaire du « Développement Commercial des villes » et bien sûr les grands chantiers (JOP 2024, projets de transport) qui constituent un accélérateur de développement urbain, économique et social pour notre territoire, ses entreprises et ses habitants.

Les rencontres de Plaine Commune Promotion et de la MIEL le 9 novembre prochain nous donnerons l'occasion de débattre de toutes ces thématiques.

Fédérer les acteurs dans la construction d'une ambition collective au service du territoire et de ses habitants est un facteur clé pour le succès de cette démarche.

Nous y veillons au quotidien.

L'ÉVÈNEMENT



Paprec emploie près de 800 salariés en Seine-Saint-Denis

LA COURNEUVE, VITRINE DU GÉANT PAPREC

Précurseur du recyclage, Paprec est l'une des plus belles réussites industrielles de ces 25 dernières années en France.

La multinationale de 8 500 salariés, née en 1995, a choisi son site historique de La Courneuve pour y bâtir sa vitrine industrielle.

Pour illustrer la réussite du groupe Paprec, les chiffres parlent d'eux-mêmes : 233 sites en France et en Suisse, 8 500 salariés et plus 1,5 milliard de chiffre d'affaires en 2017. Mais des mensurations, aussi impressionnantes soient elles, ne racontent jamais l'histoire d'un géant.

Itinéraire d'un industriel gâté

Elle commence en 1995, lorsque Jean-Luc Petithuguenin quitte son poste de cadre dirigeant à la Générale des Eaux pour racheter une modeste entreprise courneuvienne de 43 salariés, spécialisée dans le recyclage du papier. Un choix de carrière qui en étonne plus d'un. 23 ans plus tard, Jean-Luc Petithuguenin a fait taire les sceptiques car le « chiffonnier de La Courneuve » est devenu le président-fondateur d'une multinationale de 8 500 salariés. Itinéraire d'un industriel gâté, lui, le manager aux méthodes jugées « atypiques » aimant répéter dans la presse « préférer le terrain au bureau ». Comme souvent en économie, la réussite

appartient à celui qui a concrétisé une bonne idée avant tout le monde. « Il y a 30 ans, personne ne parlait de recyclage. Jean-Luc Petithuguenin a été l'un des premiers à comprendre que les ressources de la planète n'étaient pas inépuisables et que le recyclage et le réemploi des matériaux allaient ouvrir la voie à de nouvelles perspectives industrielles », explique Erwan le Meur, directeur général adjoint du groupe Paprec.

Des relais de croissance à l'étranger

Fort de son avance, Jean-Luc Petithuguenin se lance alors dans une série d'acquisitions d'une cinquantaine d'entreprises en 23 ans. Le groupe se constitue ainsi un solide maillage du territoire français. En parallèle, Paprec modernise son outil de production et diversifie son offre de services. Recyclage, mais aussi collecte des déchets ou encore dépollution des terres, l'offre de services du groupe est tellement vaste que Paprec s'impose comme un des acteurs incontournables du secteur. Pour preuve, en 2017,

Paprec comptait quelque 1 500 collectivités et 45 000 entreprises parmi ses clients.

Le groupe commence à se sentir à l'étroit en France. C'est donc logiquement qu'il se tourne vers l'international. 2010 marque un tournant dans sa stratégie de développement avec l'acquisition d'entreprises implantées en Suisse. En mars dernier, Paprec annonce avoir levé 1 milliard d'euros à investir dans le colossal marché indien.

La Courneuve, vitrine industrielle

La réussite de Paprec et son fort ancrage local méritaient bien une vitrine. C'est donc naturellement que le choix de Jean-Luc Petithuguenin s'est porté sur le site historique de La Courneuve. L'usine de recyclage du papier va bénéficier d'une transformation spectaculaire avec, notamment, la construction d'un toit en forme de coque de bateau inversée. Le bateau, la grande passion du fondateur de Paprec. Le site devrait également être doté d'un équipement sportif dernier cri pour le confort exclusif des salariés. « Mais ce projet va bien au-delà d'une transformation esthétique, promet Erwan le Meur, puisque nous allons moderniser l'outil industriel du site pour en faire une référence en matière de recyclage du papier. »

Les travaux ont commencé cet été et la coque du bateau Paprec devrait être reconnaissable, à

l'automne 2019, par les milliers d'automobilistes circulant quotidiennement sur l'A86.

H.C.T.



Le futur site de La Courneuve

Erwan le Meur,
directeur général adjoint de Paprec

« Ce projet sur le site de La Courneuve fait écho à l'histoire de Jean-Luc Petithuguenin et de Paprec. C'est là que tout a commencé. C'est aussi tout un symbole de renforcer notre outil industriel dans un territoire au passé industriel. Mais cela va au-delà du symbole. C'est aussi un investissement dans un territoire en lequel nous avons toujours cru. C'est le territoire de tous les possibles avec les Jeux et le Grand Paris Express. »

EN BREF

SALON

Satis-Screen4all, innovation à 360°



Le Satis-Screen4all est un salon francophone dédié à la création et aux innovations technologiques au service des médias, du divertissement et de la communication audiovisuelle. L'édition 2018 accueillera une soixantaine d'exposants. Satis-Screen4all, 6 et 7 novembre, Docks de Paris, à Saint-Denis. Inscriptions et renseignements sur www.satis-expo.com.

POLITIQUE

Patrick Braouezec, élu à la tête du Conseil de surveillance de la SGP

Patrick Braouezec, président de Plaine Commune, a été élu à la tête du Conseil de surveillance de la Société du Grand Paris. Il entend ouvrir une nouvelle étape dans la gouvernance de l'établissement et porter la voix des collectivités locales notamment dans la conduite du projet du Grand Paris Express qui « doit prendre en compte l'expertise d'usage des habitants et de leurs représentants, avec un haut niveau d'exigence environnementale et sociale, notamment en termes de retombées économiques pour les habitants et les entreprises locales, tout en préservant l'ambition culturelle et artistique des gares du Grand Paris. »

ÉVÈNEMENT

10^e édition du Simi

Créé en 2008, le Salon de l'immobilier d'entreprise rassemble, chaque année, quelque 30 000 visiteurs et 500 collectivités et entreprises. Rendez-vous incontournable auquel Plaine Commune participera en y exposant certains de ses projets dont l'aménagement du secteur Pleyel. Le Simi, 5, 6 et 7 décembre, Palais des Congrès, Paris.

RDV

LES FOIRES DES SAVOIR-FAIRE

17 NOVEMBRE

Foire des savoir-faire d'Aubervilliers, à l'Embarcadère, de 11h à 18h.

14 AU 23 DÉCEMBRE

Foire des savoir-faire solidaires de Saint-Denis, parvis de la basilique cathédrale. Inauguration officielle le 15 décembre, 12 h.

22 DÉCEMBRE

Foire des savoir-faire solidaires de Stains. Informations et renseignements : www.foiresavoirfaire.com

DU CÔTÉ DES TPE

PLAINE COWORKING,
LE FACILITATEUR DE LIENS

Depuis mai 2015, un espace de travail partagé a élu domicile à Aubervilliers. L'association Plaine coworking qui le gère a impulsé le Cartel, un appel à projet qui aide les futurs entrepreneurs du territoire.



À peine sorti de la bouche du métro Front Populaire à Aubervilliers, que l'immensité du chantier Condorcet impressionne. Au beau milieu du futur plus grand campus d'Europe dans le domaine de la recherche en sciences humaines et sociales, un bâtiment flambant neuf accueille Plaine coworking. Un espace de travail partagé de 650 m² inauguré par Plaine Commune en mai 2015. D'emblée, le vaste open space, lumineux, est engageant. Cuisine, fauteuils design, meubles scandinaves et bien sûr, des postes de travail – une cinquantaine – où chacun peut se connecter. Mais ici aussi, des espaces fermés – trois salles de réunion et cinq bureaux – permettent de recevoir ses rendez-vous clients, d'y organiser des formations ou des projets collaboratifs. Dans la salle de conférence baptisée La Scène, Marie fait les dernières mises au point. D'ici peu, elle organisera une formation autour du bio nettoyage pour des agents de services hospitaliers. « Elle a monté ce projet, nous l'aidons en lui mettant l'espace à disposition », explique Soria Chemali, directrice de Plaine coworking.

23 porteurs de projet accompagnés

Ils sont porteurs de projet, étudiants, chercheurs... Au total, 23 entreprises ou structures ont fait le choix du coworking. Jérôme Lucas, coworkeur depuis presque 2 ans, fait figure d'ancien. Sa société HectorA a conçu un robot – sorte de doudou vêtu d'un patchwork – qui, « à la Maison départementale du handicap de Bobigny, donne un tas d'infos ». R2d3, c'est son nom, trône au milieu de l'open space. « Beaucoup démarrent une entreprise et cherchent une solution flexible », constate la directrice. Ici, inutile de payer les trois mois d'avance d'un local ou d'engager un bail de trois ans. Pour 295 euros par mois, une seule facture englobe toutes les charges avec en prime l'accès

aux salles de réunion, imprimante, scan, copieur, cuisine... Surtout, le lieu est propice aux synergies. « Le studio graphique Diam, un coworkeur, réalise la communication de 90% des autres coworkeurs », précise Soria Chemali. Denis, cofondateur de l'espace, travaille aujourd'hui avec Brahima Bathily, un « cartélien ». Le cartel, c'est le nouveau bébé de l'association Plaine coworking. « Etymologiquement, cartel signifie se rassembler pour former une alliance », sourit Soria Chemali.

Une dizaine de projets sélectionnés

L'appel à projets s'adresse aux personnes du territoire désireuses de monter une entreprise. Des structures d'accompagnement comme la Miel, le Réseau entreprendre 93, la Maison de l'emploi, Garances, Initiatives Plaine Commune et bien d'autres sélectionnent une dizaine de projets et s'engagent à les suivre. « Nous permettons aux lanceurs de projet d'intégrer l'espace de coworking pendant six mois gratuitement, nous les suivons au jour le jour, poursuit la directrice. Nous organisons des points collectifs, des ateliers en fonction de leurs besoins. Et nous sommes des facilitateurs de liens ». Aquaponie, incubateur cosmétique... Les cartéliens ne manquent pas d'imagination. Brahima Bathily, lui, est étudiant. Il veut développer une application mobile permettant aux petits commerçants de se faire connaître. Une alerte sur le téléphone prévient d'une promotion. L'achat peut se faire sur l'application. « Le cartel nous permet d'avancer plus vite, d'éviter certaines erreurs, d'être en contact avec d'autres entrepreneurs. Et franchement, ça nous booste ! », assure le jeune homme. Le troisième appel à projet est prévu pour septembre.

Nadège Dubessy

NOUVELLES IMPLANTATIONS

Aubervilliers

Tapis Saint-Maclou et Négoce et Cie, deux nouvelles installations dans le parc du Mauvin.

Saint-Denis

Stentys, matériel médical, rue de la Métallurgie.
ITNI, société informatique, boulevard Ornano.
Deliveroo, livraison de repas, 10, rue Palouzie.
Electrolux, électroménager, avenue du Stade-de-France.



BAROMÈTRE

117 000

C'est la fréquentation annuelle cumulée des 3 points d'accueil de l'Office de tourisme de Plaine Commune. Un chiffre en légère progression puisque la fréquentation s'élevait à 114 300 en 2015. Ce chiffre concerne uniquement les personnes accueillies physiquement et donc ne tient pas compte de la fréquentation sur le site Internet et les réseaux sociaux. Rappelons, qu'avec 4 000 emplois, le tourisme est un des leviers incontournables de l'économie sur le territoire.

TERRE DE CRÉATION

FRÉDÉRIC DUCROS
RÉVÈLE LA MAGIE DU BRONZE

À Saint-Denis, le fondeur d'art Frédéric Ducros a réalisé les 110 clous de bronze qui jalonnent les étapes du chemin de Compostelle sur le territoire de Plaine Commune. Regard sur un métier passion et un savoir-faire unique que plus aucune école n'enseigne aujourd'hui.

L'endroit à lui seul vaut le détour. Rue Ambroise-Croizat, le long du canal Saint-Denis, se nichent les anciens ateliers de l'usine d'orfèvrerie de Luxe Christofle, fleuron en son temps du patrimoine industriel. Aujourd'hui, œuvrent ici une poignée d'artisans, dont Frédéric Ducros. Le fondeur d'art y a élu domicile il y a une quinzaine d'années. C'est Rocky, le chien de berger, qui indique au visiteur qu'il est bien arrivé. Son poil verdi par la poussière de bronze ne trompe pas. Dans l'atelier, au milieu des sculptures, des moules, des machines et d'un tas de bazar, Frédéric Ducros s'affaire sur toute une série de clous. Six mois qu'il travaille dessus. « Reste encore quatre jours de boulot », dit-il en jetant un œil attentif sur les derniers clous qui attendent d'être coulés dans le bronze. En tout, il y en a 110, plantés dans la sol afin de marquer le tracé du Chemin de Compostelle. Pierrefitte, Aubervilliers et Saint-Denis font partie des villes étapes du chemin de

Paris, le plus utilisé depuis l'origine du pèlerinage, à la fin du IX^e siècle.

Travail à la cire perdue

Pour promouvoir cette étape historique de plus en plus empruntée, Plaine Commune a décidé d'y installer des clous sur lesquels des coquilles Saint-Jacques – l'emblème du chemin – sont dessinées, mais aussi les contours du territoire de Plaine Commune. Réaliser ces clous de 300 grammes chacun avec un diamètre d'une dizaine de centimètres a été une affaire délicate. « Le modèle est moulé une première fois puis reproduit en laiton par le procédé de la fonte à cire perdue », explique Frédéric Ducros. Un procédé de moulage de précision pour obtenir l'objet en bronze à partir d'un modèle en cire, cire qui sera ensuite éliminée par chauffage. Le bronze en fusion sera versé dans l'espace laissé par

la cire. Opération délicate de quelques secondes qui vont déterminer des heures de travail. Étape finale, le moule sera cassé pour donner naissance à la sculpture de bronze. « C'est un moment unique », s'enthousiasme toujours le fondeur d'art.

Un savoir-faire en péril

« Ce métier, c'est un peu le hasard », dit celui qui voulait devenir ébéniste, à l'image de son grand-père maternel. Un stage comme assistant du sculpteur Charles Correia, spécialisé dans le travail du bronze, sera déterminant. « Lorsque j'ai quitté cet artiste, je me suis mis naturellement à la fonderie d'art ». Ironie de la vie, il découvrira bien plus tard que ce métier était celui de son grand-père paternel ! Aujourd'hui, les fondeurs d'art se comptent sur les doigts d'une main en Seine-Saint-Denis. À Plaine Commune, ils ne sont plus que deux. « Le bronze a toujours cette magie, dit-il, mais la clientèle a changé. Les artistes n'ont pas les réseaux pour vendre leurs œuvres, les galeries, c'est compliqué... Il y a aussi le coût du bronze. Et fondeur d'art, c'est un métier de transmission. Il faut avoir une sensibilité artistique, mais aucune école ne délivre un diplôme ! ». Pourtant, il le sait, le bronze attirera toujours. « On a envie de le toucher, il émane quelque chose de beau de cette matière. C'est simple, indéfinissable ».

Nadège Dubessy



CHANEL : DU SUR-MESURE POUR LE TERRITOIRE DE LA CULTURE ET DE LA CRÉATION

La marque au célèbre double C a choisi Plaine Commune et Paris pour la réalisation de sa Manufacture de la mode, un bâtiment de 25 000 m² qui regroupera ses artisans historiques dès 2020.

Le 17 septembre dernier, sous la lumière dorée d'un soleil couchant de fin d'été, Chanel posait la première pierre de sa future Manufacture de la mode, place Skanderbeg, à quelques mètres du boulevard périphérique. La marque de haute-couture connue mondialement a en effet choisi d'installer ce nouvel ensemble à cheval entre le 19^e arrondissement de Paris et la commune d'Aubervilliers. Une vraie victoire pour le développement et l'image de Plaine Commune. Les différents acteurs du projet avaient fait le déplacement pour cet événement exceptionnel : Anne Hidalgo, maire de Paris, Patrick Braouezec, président de Plaine Commune, Meriem Derkaoui, maire d'Aubervilliers, François Dagnaud, maire du 19^e arrondissement, ainsi que Rudy Ricciotti, l'architecte du projet et Bruno Pavlosky, président de Chanel. La Manufacture de la mode verra le jour en 2020. Déployé sur cinq niveaux et deux sous-sols, pour une surface totale de 25 000 m², le bâtiment promet d'être une référence en termes de qualité environnementale, avec notamment un petit parc arboré pour le confort des salariés. Un lieu idéal pour regrouper les artisans d'art historiques de la marque mondialement connue. Au total, une quinzaine d'ateliers d'art aux savoir-faire uniques prendront possession du lieu. L'objectif de cette réalisation est de « soutenir la création et la qualité française, maintenir et créer des emplois, préserver et faire grandir les savoir-faire pari-



Vue sur le parc intérieur de la Manufacture

siens admirés à l'étranger », a déclaré Bruno Pavlosky, le président de Chanel.

« Soutenir le tissu économique local »

L'autre mission de la Manufacture de la mode est de « soutenir le tissu économique local en s'installant dans un quartier et un territoire en pleine mutation », a ajouté le patron de la marque de haute-couture.

Une profession de foi évidemment partagée par les élus locaux : « L'objectif avec ce projet n'est pas de substituer une population par une autre, mais bien de changer la situation des populations existantes, notamment des plus fragiles » a ainsi déclaré Patrick Braouezec, président de Plaine Commune, soulignant que la réalisation de cette manufacture, « c'est la cerise sur le gâteau d'un large projet né il y a plus de 30 ans. Ce territoire était celui d'une friche industrielle suite aux départs successifs des très



© R. RICCIOTTI

grandes entreprises qui étaient le fleuron de l'activité de l'ensemble des villes de Plaine Commune. Il y a 25 ans, la décision de construire le Stade de France a permis à ce territoire de se ressourcer, de repartir sur un nouveau dynamisme », que vient couronner l'arrivée de Chanel, symbole du luxe dans le monde entier. Une arrivée permise en particulier grâce au travail de Plaine Commune Développement, et de sa directrice générale Catherine Léger, essentiels pour la réalisation de ce projet et que Patrick Braouezec a tenu à féliciter.

Patrick Braouezec,
président de Plaine Commune

La création au centre de notre projet

« Cela fait plusieurs années que nous mettons les activités culturelles, créatrices et novatrices au centre de notre projet pour le territoire. Ce qu'a dit Bruno Pavlosky, sur la défense des métiers d'art, nous tient donc particulièrement à cœur. »

Une nouvelle dynamique pour la Porte d'Aubervilliers

Ce beau projet industriel vient confirmer le développement local : « L'implantation de cette manufacture, vient compléter, au sein de la Zac Canal - Porte d'Aubervilliers, un programme de locaux de bureaux et d'activités très important. Après Véolia qui y a inauguré son siège fin 2016, et l'ouverture du centre-commercial Le Millénaire, on voit l'émergence d'un nouveau quartier qui reconfigure la Porte d'Aubervilliers », se félicite Catherine Léger, directrice générale de Plaine Commune Développement, qui ajoute que le choix d'Aubervilliers et du territoire de Plaine Commune est dû à la réactivité de ces territoires : « Les demandes de Chanel portaient en priorité sur les délais. Cela a été le challenge le plus important. L'été 2018 était la date programmée pour le début de chantier. Cette date a été respectée. » C'est à l'architecte Rudy Ricciotti qu'a été confiée la mission de réaliser ce projet d'envergure. Grand Prix National d'Architecture en 2006, il est l'auteur du MUCEM à Marseille, du stade Jean-Bouin à Paris ou encore du Département des Arts de l'Islam au Musée du Louvre. Destinée à accueillir les artisans d'art historiques de Chanel, le futur bâtiment n'en sera pas moins tourné vers l'avenir : il sera en effet éco-responsable, favorisant l'efficacité énergétique, le développement durable et la bio-diversité.



Bruno Pavlosky,
président de Chanel SAS

Pérennisation des métiers d'arts

« Ce projet ambitieux constituera un nouveau chapitre de la grande aventure que Chanel est heureuse d'avoir initiée il y a plus de trente ans : celle de la pérennisation des Métiers d'art à Paris. Nous sommes convaincus que, pour que la mode de luxe française perdure et se développe, il faut continuer à offrir aux créateurs des savoir-faire artisanaux d'exception, et aux Métiers d'art les meilleures conditions pour poursuivre leur développement au service de la création. »

Rudy Ricciotti,
architecte du projet

Fabriquer du sens

« C'était pour moi une responsabilité de faire ce projet, et de construire un récit sur l'idée que la mode n'est pas frivole mais un acte éminemment politique, économique et porteur d'un partage de savoir, de mémoire. Construire la Manufacture de la mode entre Aubervilliers et Paris, à mi-chemin entre ville bourgeoise et ville populaire, c'est aussi le moment de fabriquer du sens, mais aussi de dire ce que peut être une verticalité architecturale comme alternative à la virulence du tertiaire ou l'ennui du logement. »

Meriem Derkaoui,
maire d'Aubervilliers

Un territoire de travail

« Cette première pierre marque un moment fondateur, un temps nouveau pour Aubervilliers, territoire populaire et de travail. Notre ville va accueillir grâce à la Manufacture des centaines de salariés travaillant pour un fleuron au service de l'excellence française. Cette réalisation va dynamiser notre ville en pleine mutation. »

LES
CHIFFRES
CLÉS

1910, année de création de la marque à Paris

2 000 employés et 300 boutiques dans le monde

6, 2 milliards de chiffre d'affaires dans le monde en 2017

« ENTREPRENDRE, C'EST DONNER DE L'ESPOIR »

Il y a un an, il reprenait Cloisons Partena, une entreprise chahutée et déficitaire. Aujourd'hui, le PDG Emmanuel Valenti dresse un bilan très encourageant. Et surtout, il livre une belle aventure humaine.

Dans le hall d'entrée du siège de l'entreprise Cloisons Partena, au cœur d'une zone industrielle de Saint-Denis, une immense toile représentant le Mali attire d'emblée le regard. « C'est un des salariés de l'atelier qui l'a réalisée, explique le PDG Emmanuel Valenti. Il était important que cette peinture symbolisant son pays figure dans nos nouveaux locaux ». Emmanuel Valenti est un entrepreneur qui s'intéresse avant tout à l'aventure humaine. Il y a un an, à 55 ans, il reprenait les rênes de Cloisons Partena alors que le groupe Lafarge l'avait missionné quelques années plus tôt pour y effectuer un audit. 31 salariés œuvrent aujourd'hui ici, dans un cadre agréable, aux espaces délimités par des cloisons vitrées en alu signées Partena.

Petite entreprise et grand défi

Celui qui, à 25 ans, dirigeait déjà l'entreprise familiale dans le bâtiment, du côté de Grenoble, a été sollicité en 2002 par le groupe Lafarge Plâtres afin de développer un nouveau process de découpe numérique sur plaque de plâtre. Il s'exécute, puis rejoint le siège en 2005. « Collaborer dans un grand groupe industriel m'a beaucoup appris », dit-il. Une place de cadre très confortable, trop peut-être pour celui qui aime les défis et fuit tout ce qui ronronne. En 2011, Lafarge cède toutes ses activités plâtre. Le groupe qui détenait Cloisons Partena fait partie de la vente. Emmanuel Valenti, en charge de l'audit, découvre « un groupe chahuté, déficitaire et très endetté ». Il monte une équipe pour remettre tout ça sur pied, ce qui

permettra ensuite de trouver un investisseur. « Trois acquéreurs avaient une clause suspensive : le deal était que je reste. J'ai quitté le groupe Lafarge. On avait mis en place un travail d'équipe, alors on ne laisse pas tomber les gens comme ça, parce qu'on a vendu et qu'on estime que le boulot est fait. »

Parier sur l'humain

L'investissement avec les nouveaux repreneurs ne fonctionne pas comme prévu. « On s'est séparé l'année dernière ». Il aurait pu retourner dans ses montagnes où vit sa famille, mais il ne veut pas abandonner l'entreprise. « Cette boîte est passée de mains en mains, les conneries du passé avaient placé les gens dans la précarité... ». Et comme ce marathonnien accompli aime les challenges, il fonce. Mais pas tête baissée. Car « entrepreneur, ça ne s'apprend pas comme ça. Il faut croire en ce que vous faites et avoir beaucoup d'empathie pour

ceux avec qui vous travaillez ». Résultat : le bilan des six premiers mois est positif, mais 2019 sera une année charnière. Sa priorité ? « Investir dans les salariés, qu'ils se sentent bien car ils ont beaucoup souffert ». Et pour ceux qui ne maîtrisent pas le français, il prévoit des cours réguliers sur place, avec l'aide de Plaine Commune. « Entreprendre, c'est aussi donner de l'espoir à ceux qui travaillent avec vous, les faire évoluer ». Au terme écolo, il préfère celui de « bon sens paysan ». Pour celui qui a signé la charte entreprise territoire avec Plaine Commune, engager des habitants du coin, c'est aussi faire la chasse au CO². Car « s'ils travaillent à 10 minutes de chez eux, c'est mieux ». Il imagine déjà des voitures électriques pour remplacer celles de l'entreprise. Etre responsable, et humain. Tout simplement. ■

Nadège Dubessay



Cloisons Partena

Emmanuel Valenti,
56 ans



PDG de Cloisons Partena depuis juillet 2017
2002 - 2009 : directeur des activités Lafarge Gyp Sunn
1982 - 2005 : PDG de l'entreprise de bâtiment Sud Est plâtre



Clément Langlais et Brieuc Dupont



BLACKTOOL, PRODUCTEUR DE CRÉATIVITÉ

En mars dernier, la société Blacktool quittait ses locaux parisiens pour s'installer avenue du président Wilson à Saint-Denis. Rencontre avec les deux fondateurs, Clément Langlais et Brieuc Dupont.

Au n°77 de l'avenue du président Wilson, un atelier bien particulier a pris place au fond de la cour. La grande façade peinte en noir nous donne un indice : il s'agit de Blacktool. Créée en 2011, cette société est spécialisée dans la production et réalisation de films, le graphisme et le contenu de réseaux sociaux. C'est à l'automne dernier que les fondateurs, Clément Langlais et Brieuc Dupont, décident de déménager la société de Paris à Saint-Denis. Ils s'associent alors à l'une de leurs connaissances pour acheter ces locaux dyonisiens de près de 500 m². « Nous avons rapidement compris que nous devons franchir le périphérique pour avoir plus d'espace. Et s'installer à Saint-Denis a du sens, on y trouve plein de professionnels du monde du cinéma et de la télévision. Nous aimons beaucoup le quartier où nous sommes implantés, il est très vivant », explique Clément Langlais. Shooting, tournage, postproduction,

stockage, préparation... Dans le studio fraîchement rénové, l'équipe Blacktool met en place des projets commandés par des agences de publicité. « Ces travaux sont réalisés pour des marques de différents secteurs. Nous n'avons pas de clients récurrents, il s'agit uniquement de budgets remportés dans le cadre de compétitions », précise Clément. « Nous travaillons avec des professionnels en freelance dont les profils varient selon les missions. L'humain est au cœur de nos projets, nous sommes un peu comme une famille », ajoute Brieuc.

Un terrain de jeu créatif

Les deux entrepreneurs sont encore étudiants en école d'arts graphiques lorsqu'ils se rencontrent pour la première fois. Après des parcours professionnels riches en expériences - Clément dans le milieu de la publicité et Brieuc en tant que graphiste indépendant - ils décident de créer ensemble

Blacktool. « Nous sommes à la fois différents et complémentaires. Et travailler à deux, c'est aussi se soutenir mutuellement », explique Brieuc. Un défi entrepreneurial qui n'a pas fait peur au duo. « Nous avons dû prouver ce dont nous étions capables tout en comprenant le marché et le fonctionnement d'une société », se souvient Brieuc. Une envie de réussir remarquée et soutenue par le territoire. Initiative Plaine Commune a en effet accordé récemment à Blacktool un prêt d'honneur à 0 %. Aujourd'hui, le tandem réfléchit au développement de sa société. Son souhait : s'orienter vers des projets moins nombreux mais plus qualitatifs, mais aussi trouver du temps pour créer des synergies créatives avec des professionnels d'horizons variés. « Nous avons envie de faire de Blacktool un lieu d'échanges artistiques où nous pourrions organiser des rencontres, des conférences, ou encore des expositions. L'idée est de faire de notre siège social un terrain de jeu créatif », conclut Clément. ■

N.B.

D'INFOS

En savoir plus sur www.blacktool.tv

INFORMATION ENTREPRISES

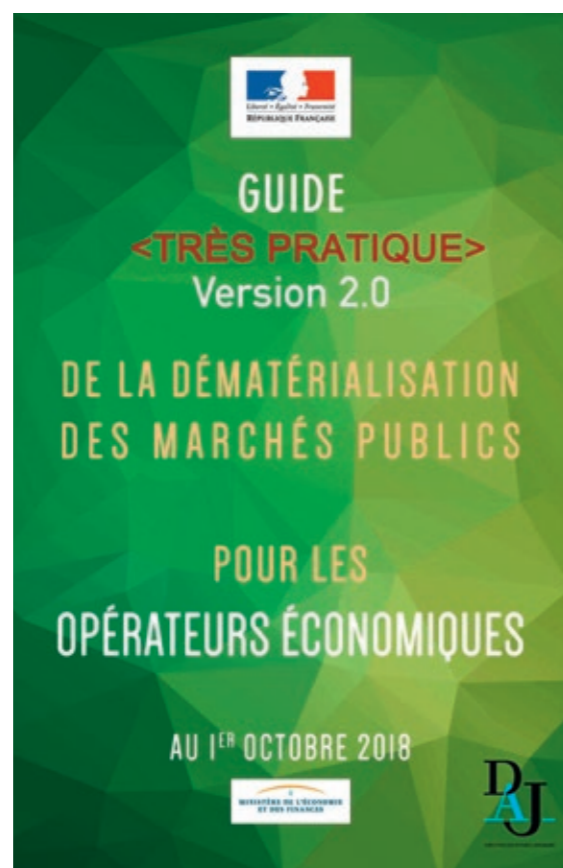
1^{ER} OCTOBRE 2018 : PASSAGE À LA DÉMATÉRIALISATION TOTALE

Le Plan national de transformation numérique de la commande publique de 2016 a pour objectifs d'offrir un cadre plus favorable aux PME, de favoriser l'innovation mais aussi de simplifier et de sécuriser les échanges entre les acheteurs publics et les opérateurs économiques. De véritables enjeux quand on sait que la commande publique en France représente, chaque année, plusieurs dizaines de milliards d'euros de retombées économiques pour les entreprises.

À compter du 1er octobre 2018, la dématérialisation dans la commande publique sera totale pour les marchés à partir de 25 000 euros. Ce qui implique bien des obligations. En effet, le « tout démat » concerne aussi bien les modalités de mise à disposition des documents de la consultation, que la réception des offres, les échanges entre les acheteurs et les entreprises ou encore les notifications des décisions (lettre de rejet par exemple). Bref, à compter du 1er octobre, tous les actes de la commande publique (pour les marchés supérieurs ou égaux à 25 000 euros HT) doivent s'effectuer numériquement via une plate-forme dédiée.

La plate-forme maximilien.fr

Pour cela, Plaine Commune et 240 collectivités et acteurs publics franciliens adhèrent au Groupement d'intérêt public Maximilien. Une association, créée en 2011, qui a mis en place une plateforme dématérialisée dédiée à l'achat public en Île-de-France. Toutes les offres émises par Plaine Commune sont systématiquement éditées sur celle-ci. Maximilien.fr est accessible à toutes les entreprises qui peuvent librement et facilement s'inscrire et donc avoir accès à toutes les procédures de marchés émises en Île-de-France. Pour renseigner les collectivités et les entreprises, la direction des Affaires juridiques du ministère de l'Économie et des Finances a édité deux guides (à télécharger) à destination des acheteurs et des opérateurs économiques. Deux outils pour tout savoir sur le passage à la dématérialisation totale.



D'INFOS

<https://www.economie.gouv.fr/daj/dematérialisation-commande-publique>

TRANSPORTS

LA FABRIQUE DU MÉTRO OU COMMENT SE FABRIQUE LE GRAND PARIS EXPRESS



Ouverte au public lors des dernières Journées européennes du patrimoine, la Fabrique du métro donne à voir ce que sera le futur réseau du Grand Paris Express. « Il s'agit d'un lieu de travail qui s'ouvre au public », précise Coraline Knoff, responsable du site pour la Société du Grand Paris (SGP). Installée à Saint-Ouen, dans une zone d'activités, entre l'usine d'incinération de déchets et la CPCU, la Fabrique occupe une surface totale de 2500 m² sur deux étages, avec une belle halle de 1600 m². L'ensemble a été scénographié par l'architecte Giovanna Comana de l'agence bGc Studio. « Nous avons commencé à travailler il y a deux ans. Un véritable challenge ! À partir d'un volume complètement vide, il nous a fallu créer un lieu différent, ni tout à fait lieu d'exposition ni lieu de présentation de maquettes. Nous avons souhaité créer une sorte de laboratoire ouvert à tous, où les professionnels peuvent venir expérimenter à l'échelle réelle leurs matériaux, discuter, échanger, présenter leurs projets en 3D. Mais aussi accueillir le public afin qu'il puisse suivre ce processus et comprendre comment les décisions sont prises. » Paris réussi sur toute la ligne.

Visite sur inscription

La mise en scène immersive imaginée nous invite à pénétrer dans un tunnel, à découvrir des espaces de gare reconstitués, une portion de quai de 25 m de long, avec une large part accordée à un dispositif d'immersion en 3D. Ainsi, grâce au port d'un casque de réalité virtuelle, le visiteur pourra découvrir l'aménagement et les abords de la future gare Saint-Denis-Pleyel. Pas un aspect du futur métro n'a été oublié : de la maquette des futurs ascenseurs au choix typographique de la signalétique en plusieurs langues, en passant par l'emplacement des poubelles sur les quais ou les panneaux directionnels. Tout a été pensé et sera testé avant validation définitive. Les visites se font sur inscription sur le site Internet de la SGP (« visiter la Fabrique du métro »).

Claude Bardavid

La Fabrique du métro
50, rue Arduin 93 400 Saint-Ouen

EN BREF



ESCAPADES

Cités-jardins, un patrimoine à (re)découvrir

Le modèle des cités-jardins, conçu par le théoricien et utopiste anglais Ebenezer Howard, a largement marqué l'urbanisme européen de l'Entre-deux-guerres. Épinay-sur-Seine, Stains, Villetaneuse, La Courneuve et Saint-Denis possèdent une partie de ce précieux héritage architectural. Si chaque cité-jardin a sa propre histoire et son propre style, toutes sont habitées. « C'est ce qui rend ce patrimoine unique, souligne l'animatrice de l'Architecture et du Patrimoine à Plaine Commune. Les cités-jardins, sur le territoire, représentent un parc de 3001 logements occupés. C'est un patrimoine vivant. »

10 ans de Mémoires de cité-jardin

Parmi les cités-jardins les plus emblématiques, on peut citer celle d'Épinay-sur-Seine, construite à partir de 1912. Ce quartier de 337 logements, œuvre de Willy Blumenthal et de sa société d'Habitations à bon marché (HBM), apparaît comme précurseur en France. L'autre exemple est la cité-jardin de Stains, véritable modèle d'ambition architecturale avec son style pittoresque et ses décors d'inspiration Art déco. Un patrimoine passionnant gardé et partagé par l'association Mémoires de cité-jardin qui fête ses 10 ans d'existence. Pour l'occasion, Mémoires de cité-jardin organise jusqu'au 22 décembre 2018 de nombreux temps forts (expositions, projections, balades...). En attendant la sortie, cet automne, de l'ouvrage « Les cités-jardins d'Île-de-France, une certaine idée du bonheur », coordonné par la Région Île-de-France et l'association régionale des cités-jardins.

Programme des 10 ans de Mémoires de cité-jardin sur www.plainecommune.fr



CRÉATION D'ENTREPRISE

Envie d'ouvrir votre boîte ? Composez le 0 811 562 563

Vous avez une idée ? Un projet ? Plaine Commune met à disposition, depuis 2011, un numéro unique pour vous accompagner dans vos démarches. Au 0 811 562 563, vous obtiendrez le meilleur interlocuteur possible. Selon votre demande, un conseiller vous orientera vers une offre de formation, un expert ou encore vers une aide au financement. Le 0 811 562 563 s'adresse à tous, demandeurs d'emploi ou salariés. Permanence, du lundi au samedi, de 9 h à 20 h (prix d'un appel local).

TOURISME

Profitez du Pass découverte



Le Pass découverte permet aux habitants, salariés ou visiteurs de découvrir les richesses culturelles du territoire à prix réduit. Non nominatif et valable un an, il est disponible gratuitement dans les points d'accueil de l'Office de tourisme de Plaine Commune Grand Paris. Offre limitée à 10 000 pass. Renseignements sur : www.tourisme-plainecommune-paris.com



Et si vous profitez de la pause-déjeuner pour nourrir votre curiosité ?

Les « Midis de l'art »



Le musée d'Art et d'Histoire de Saint-Denis propose aux entreprises plusieurs formules de découverte des lieux sur la pause méridienne. Visite du musée, mais également présentations du musée dans l'entreprise ou ateliers thématiques.

Quelques thématiques sont proposées : le parcours des chefs d'œuvre, la Commune de Paris de 1871 racontée en images. Promenons-nous au Jardin des 5 sens, Les dessous du musée, Histoire d'un quartier...

Les Midis de l'art peuvent également donner lieu à un moment créatif. À partir des collections du musée ou des paysages urbains, une photographe, une artiste peintre et une auteure vous proposent de découvrir, comprendre, goûter un choix d'œuvres puis expérimenter diverses techniques de création (croquis, sténopé, plaisir d'écrire). Un apprentissage du regard et du geste.

Les visites ateliers durent 1h. Elles ne nécessitent aucune connaissance ni habileté préalables, juste de la curiosité et une envie de faire, chez vous, chez nous ou dans la ville.

Contact :

Lucile Chastre, médiatrice
01 42 43 20 44
lucile.chastre@ville-saint-denis.fr

Tarif groupe : 52 € la visite commentée + droit d'entrée tarif réduit par personne
Forfait atelier sur devis



Construire Aménager Rénover

Chantier Dezobry
- Saint-Denis -



Chantier Dezobry
- Saint-Denis -



Cité Gabriel-Gustave-Flaubert
- Villeneuve-Saint-Georges -



Cité Bois-Matar
- Villeneuve-Saint-Georges -

ERCT Construction est partenaire des donneurs d'ordre publics et privés du bâtiment, des villes et des collectivités locales.

Attentive aux préoccupations de ses clients, ERCT Construction met en œuvre le savoir-faire et l'expérience de ses compagnons dans le respect permanent des règles de l'art et des délais d'exécution.

L'équipe d'encadrement assure une mission globale de suivi, conseil et assistance technique, gage de qualité et de garantie des coûts, pour l'entretien et le développement de votre patrimoine immobilier.

Entreprise générale
de bâtiment
Tout Corps d'État
86 av. Georges Clémenceau
94360 Bry-sur-Marne
Contact : 01 48 82 00 31
contact@snerct.com

